Je prenais mon petit-déjeuner devant un dessin animé quand quelqu'un a sonné à la porte. La bouche pleine de céréales et dégoulinante de lait, j'ai hurlé :

– On soooooooonne !

Le samedi matin, papa et maman prennent leur café au lit et je n'ai pas le droit de les déranger. Ils appellent ça « leur moment d'intimité ».

La sonnette a de nouveau retenti.

Depuis leur chambre, maman m'a crié d'aller voir qui c'était, alors j'ai mis « Pause » et je suis allé ouvrir en pyjama.

Une femme se tenait sur le pas de la porte. Elle m'a souri mais ça se voyait qu'elle faisait des efforts pour paraître aimable.

– Tes parents sont là ? m'a-t-elle demandé.

C'était la voisine du troisième. Je l'ai reconnue tout de suite. Elle était arrivée dans l'immeuble quelques mois auparavant. Papa trouvait qu'elle avait beaucoup de classe et maman, qu'elle ne disait jamais bonjour. Les deux avaient raison.

– Ils sont encore au lit, ai-je répondu.

Elle a réfléchi un moment avant de me demander :

– Tu connais Ringo ?

Comme si elle parlait d'un de nos amis communs.

– Ringo ?

– Mon chien, a-t-elle insisté en mettant sa main au niveau de sa taille. Un leonberg, grand comme ça.

Je ne savais pas ce qu'était un leonberg, mais je me souvenais de l'avoir vue promener une bestiole énorme qui bavait partout et dont l'odeur infectait l'ascenseur.

– Je cherche quelqu'un pour le sortir

aujourd'hui. J'ai pensé à toi, m'a-t-elle souri. Qu'est-ce que tu en dis ?

– Je ne sais pas trop, ai-je répondu alors même que je commençais à me dire que ça pouvait être marrant de promener Ringo.

– Je te paierai, bien entendu, a ajouté la voisine.

J'économisais justement pour m'acheter une console. Je voulais la même que John-John mais mes parents refusaient de me la payer. Le moindre euro était le bienvenu.

– Il faut que je demande si je peux…

La voisine a regardé sa montre avec impatience.

– Tu t'appelles comment ?

– Lino.

– Moi, c'est Julia.

Elle m'a tendu une main sèche, que j'ai serrée avec le plus grand sérieux. Je sentais qu'on pouvait faire affaire, elle et moi.

– Écoute, mon mec vient de me larguer, mon patron est à deux doigts de me renvoyer

et si personne ne sort Ringo cet après-midi, il va probablement détruire ce qu'il me reste de canapé avant de faire pipi dans toutes les pièces de mon appartement… Alors, j'ai vraiment besoin de toi, OK ?

– OK, j'ai dit, mais il faut quand même que je demande.

– Tu as quel âge ?

– Je vais bientôt avoir onze ans.

Julia a acquiescé. Elle a détaché une clé



de son porte-clés, puis elle a sorti un morceau de papier de son sac à main.

– Tiens, envoie-moi un texto quand tu auras discuté avec tes parents, a-t-elle dit après avoir inscrit son numéro de portable.

J'ai pris le papier et j'ai empoché la clé qu'elle me tendait.

– Je compte sur toi, a-t-elle déclaré en entrant dans l'ascenseur.

J'ai refermé la porte, excité comme une puce.

Non seulement je pouvais me faire un peu d'argent facile, mais, en prime, je tenais un prétexte en or pour inviter Nadia à notre premier vrai rendez-vous en amoureux. Pour une fois, on serait rien que nous deux, sans les autres dans les parages. Juste elle et moi, marchant main dans la main, tandis que le chien gambaderait joyeusement à nos côtés.

Quand maman et papa sont enfin sortis de leur chambre, je leur ai tout expliqué : la voisine, Ringo et l'argent de poche à la clé.

– Quatre mois qu'elle habite l'immeuble